

however intrinsically valuable it may be, it can never be more than a token compared to the immense debt which we owe to him, and I can but tell him that it carries with it the deepest appreciation, gratitude, and affection, not only of all in the Federation, but also the good wishes of a wide range of friends throughout amateur sport.

It is, I believe, also to his genius that we owe these meetings, inaugurated last year between the leaders of the International Federations and Executive Committee of the I. O. C. They give us a wonderful opportunity of exchanging ideas and discussing mutual problems, which must be of great value to the furthering of the best interests of amateur sports. And what a great responsibility to sport we have! Here in this room are the leaders of all the great sporting federations in the world ; and on us and our councils, and our wise judgement, the future of world amateur sport must to a great extent depend.

I have wondered sometimes on exactly where our strength really lies, and what principles we should make sure never to lose hold of to ensure the success and progress that we all desire. I think it is above all, because all in the administration of amateur sport are interested in what they "put in and not what they take out." At the same time I feel it must be a cardinal rule to us all that "we keep our ear close to the ground," that is to say, that we never forget we are in fact administering the sport for the thousands of young active competitors of the day, and although we may advise, and strongly advise, from the deep well of our experience, yet in the long run, and rightly so, in my opinion, the wishes of the youth must prevail. In the third place, may I urge that we should do all that we can to draw competitors into the administration of their sport when they retire from active competition. For not only will we thereby ensure a great fund of technical knowledge, but also we will maintain that vital confidence of the active athletes in the administrators of their sport.

I said that we had a great responsibility to sport, but surely we have too an equal one to mankind. Ours is truly a democratic way of life, our officials are voluntary, and are elected with the full support and acclaim of those interested and engaged in the sport. In this world of today, disrupted as it is in the confusion of suspicion, uncertainty, and lack of confidence, surely there is a bright beacon of light in "Amateur Sport." We deal with "cause" and not "effect," and if the hearts of men are sound, their deeds will be too.

I have been asked on occasions why we give so much of our spare time to our work in sport, and my reply is "because it is a labour of love. The highest reward which each and everyone of us aim to achieve is that in the eventide of our lives, when we come to lay down the reins of office, we can say honestly to ourselves that we have made some contribution, however small to our own sport, and to make the world a better and happier place to live in."

This thought I know is in all our hearts. The Federations are sound. They are well and truly founded. The future of amateur sport today is secure. And in far wider fields by meetings like these, with the exchange of ideas and renewal of the brightness of that vision which is before all our eyes, I believe we can and will play an ever more vital and important part in the progress of the physical and spiritual well being of mankind.

Discours prononcé par le professeur Hassler, premier vice-président de la Municipalité de Stockholm, à l'occasion de l'ouverture solennelle de la session de Stockholm, le 18 juin 1947.

Altesses royales,
Excellences,
Monsieur le Ministre d'Etat,
Messieurs les Ministres,
Monsieur le Président et Messieurs les membres du Comité international olympique,
Messieurs les représentants des Fédérations internationales sportives,
Mesdames, Messieurs.

Au nom de la Ville de Stockholm, j'ai le plaisir de souhaiter au Comité international olympique la bienvenue dans la capitale de la Suède. La ville de Stockholm est très sensible à l'honneur que le comité lui fait en situant de nouveau — après trente-cinq ans — sa réunion chez elle et les autorités municipales tiennent à exprimer au comité leur profonde gratitude pour cette marque de sympathie dont la ville fait l'objet.

Lorsque dans l'antiquité le vainqueur des Jeux olympiques revenait à la ville qu'il habitait, il déposait sa couronne olympique dans le temple de la ville. Ainsi, une partie de la gloire qu'il avait acquise était décernée à sa ville. Aujourd'hui les villes principales du monde entier se disputent l'honneur d'organiser ces jeux sportifs qui sont très certainement les plus réputés dans l'histoire de l'humanité. La ville de Stockholm est fière d'avoir eu, elle aussi, une part de cet honneur. Les habitants de Stockholm n'oublieront jamais les Jeux olympiques de 1912 qui marquent un des grands événements dans la vie de la ville. Les liens qui unissent la ville de Stockholm et les Jeux olympiques sont donc très forts et nous espérons sincèrement que ces liens ne seront jamais rompus tant que les vedettes du sport du monde entier se réuniront encore pour rivaliser.

Les autorités de la ville de Stockholm ne sont pas restées indifférentes au développement prodigieux dans le domaine des sports au cours de ces dernières décades. Avec une profonde compréhension de l'importance du sport dans l'éducation de la jeunesse, la municipalité n'a pas hésité à prendre des mesures efficaces pour chercher à répondre à la demande toujours croissante en stades et en pistes de tous genres. La ville se réjouit aujourd'hui des impulsions nouvelles que sans aucun doute les délibérations du Comité international olympique au cours des journées prochaines vont amener. Vous avez déjà ce matin visité les lieux réservés au sud de Stockholm pour favoriser et encourager l'éducation physique et la culture physique de la population. Si jamais la ville de Stockholm se voyait attribuer de nouveau la tâche honorifique d'organiser les Jeux olympiques, ce serait dans ce cadre que se dérouleraient les exploits sportifs.

Peut-être la ville possède-t-elle encore d'autres installations, destinées à favoriser le sport et l'éducation physique et qui pourraient intéresser nos hôtes. Les autorités municipales se feront un plaisir de les montrer aux délégués et aux autres hôtes qui en exprimeraient le désir. De notre côté, nous serions très reconnaissants pour tous conseils, toutes indications, qui pourraient servir à améliorer

les conditions de la vie sportive et au grand air, vie si saine et si importante pour le santé nationale.

Dans l'espoir que la réunion du Comité international olympique pourra donner des résultats de valeur pour le sport, pour la collaboration et l'entente internationale dans le domaine du sport, je souhaite encore une fois très chaleureusement la bienvenue à tous les participants, venus de toutes parts à Stockholm.

Discours prononcé par M. le vice-président de la Fédération suédoise des sports au banquet offert par cette association.

Messieurs et chers amis,

C'est un grand honneur et une grande joie pour le sport suédois que de voir rassemblés ici tant de représentants éminents du Comité international olympique et des fédérations sportives internationales.

Les longues et dures années de guerre n'ont pas manqué de laisser des marques profondes dans tous les domaines de la vie. Elles n'ont pas épargné le sport. Nombre de questions d'une importance vitale pour le sport et son développement futur attendent maintenant leur solution.

En cette époque critique, il est important que le sport, un des mouvements idéaux les plus grands de la jeunesse et des peuples, poursuive son chemin tout droit, sans rien perdre de ses idéaux et sans jeter de regards de coté. Le sport doit contribuer à créer le bonheur et l'entente entre les peuples et fournir une saine occupation pendant les heures de loisir. Il doit apprendre aux jeunes des différents pays à se connaître, à se respecter et à s'estimer les uns les autres.

La tâche que vous avez en ces jours est aussi vaste que pleine de responsabilité. Pour arriver à un résultat heureux pour le sport, l'entente et la collaboration sont nécessaires. J'espère qu'au cours de ce repas où nous sommes réunis, les vieux liens d'amitié seront raffermis et que de nouveaux seront noués. Au cours d'entretiens personnels sous des formes agréables de nombreux différends apparaissant au moment des délibérations peuvent être aplanis.

Dans l'espoir qu'il en sera ainsi, que vous trouverez ici le réconfort nécessaire après le travail et que nous apprendrons tous à mieux nous connaître et nous comprendre les uns les autres, je vous souhaite au nom de la Fédération suédoise des sports la bienvenue à ce dîner.

Speech made by the Vice-President of the Swedish Sports Federation.

Gentlemen,

It is an honour and a pleasure to Swedish sportsmen to welcome as their guests so many prominent representatives of the International Olympic Committee and International Sports Federations.

The long, devastating war years have had wide-spread effects in every branch of life, including our activities. Many problems of vital importance to sports and athletics and their future development are consequently clamouring for a solution.

Representing, as we do, one of the largest and foremost of the idealistic movements in the world, it

is in these days of particular importance that we should keep a straight and steady course, maintaining our idealistic attitude without any sideways glances. We must work for national happiness and recreation, provide healthy occupations for leisure hours, and teach the young generations of the different countries to know, respect, and appreciate each other.

Our work during these days is comprehensive and responsible. Mutual understanding and cooperation are essential if its results are to benefit our common cause. At the dinner for which we are now assembled I trust that old friendships will be strengthened and new friends made. Many differences of opinion so often cropping up at the conference table may well be smoothed out by personal association under agreeable circumstances.

Hoping that this will come to pass, that this dinner will prove a refreshing relaxation from your daily tasks, and that we shall all become more closely knit togethr, I beg on behalf of the Swedish Sports Federation to wish you all heartily welcome here tonight.

At the banquet at the town hall in Stockholm.

By designation of Mr. Edström, President of the International Olympic Committee, Dr. J. L. Morrill, President of the University of Minnesota and member of the Minneapolis invitational delegation from the United States, was requested to speak on behalf of the delegations which were present in Stockholm to extend invitations for the 1952 Olympic Games. Dr. Morrill's remarks were in response to the address of welcome by the Council-President of the City of Stockholm, at the distinguished banquet in the celebrated Town Hall on the evening of June 20, 1947. Dr. Morrill spoke, as follows :

MT. Council-President Anderson, MT. President Edström, Our Generous Hosts of the City of Stockholm, Distinguished Guests, Gentlemen and Friends -

It is an honor of which I am deeply sensible to enjoy the privilege of responding to the cordial welcome of the city of Stockholm, on behalf of the delegations from other countries who have made long journeys to this beautiful

LE SKI

C'est le sport le plus accommodant qui existe ; très individualiste, il se dose de façon à pouvoir satisfaire l'athlète en pleine vigueur aussi bien que l'homme âgé en plein déclin sportif. P. de C.

LE BOBSLEIGH

Ce qui distingue ce sport, c'est son caractère de saine rudesse; il est dangereux et l'on ne peut pas tricher avec le danger. Il est par là même fortifiant et l'hygiène morale y égale presque l'hygiène physique. P. de C.